

## La contribution possible des aidants naturels est sans limites

Vous imaginez les aidants naturels comme étant des profanes qui ont peu de choses à contribuer au système de santé? Alors, faites la connaissance de Marilyn Macaulay, aidante naturelle d'un proche ayant un trouble bipolaire et proche aidante conseillère auprès du [projet J'embarque](#), au [Centre communautaire de santé mentale et de dépendances de l'Hôpital communautaire de Cornwall](#), de même que lauréate du prix Trailblazer (prix de pionnière) de la [MitoCanada Foundation](#).

Marilyn a mis en rapport une équipe de chercheurs sur la mitochondrie et MitoCanada, enclenchant ainsi une remarquable série d'événements.

« Plus j'en apprenais sur la science émergente des troubles bipolaires, plus je me demandais si la recherche canadienne au sujet des biomarqueurs mitochondriaux pourrait mener à des diagnostics plus rapides ou exacts de tels troubles, ou à un traitement mieux ciblé », dit-elle.

Constatant les bienfaits possibles d'une telle approche, Marilyn a servi de facilitatrice pour l'établissement de véritables liens entre un certain nombre de chercheurs sur la mitochondrie, menant au bout du compte à : 1) la première conférence nationale du Canada sur la recherche concernant la mitochondrie, soit MITO2017, Closing the Gap, Setting a Patient-Centred Research Agenda for Mitochondrial Disease; 2) l'établissement du premier réseau de recherche sur la mitochondrie au Canada ([www.mitonet.ca](http://www.mitonet.ca)).



*Marilyn Macaulay (à droite) reçoit le prix Trailblazer (prix de pionnière) de Benedict Albensi, président du Comité des sciences et des technologies médicales de la MitoCanada Foundation.*

Puisque Marilyn n'aime pas être sous les projecteurs, elle ne se vantera pas de son dernier prix ou de son travail innovateur dans le cadre de son [projet J'embarque](#) en compagnie des aidants naturels. Elle s'empresse de souligner que son expérience n'est pas unique. « Il y a tant d'aidants naturels d'expérience et bien renseignés parmi nous qui sont en mesure d'apporter leur contribution aux systèmes de santé communautaire, dit-elle. Il suffit de leur demander. »

« Lorsque les aidants naturels comprennent les traitements de leur proche et peuvent y contribuer, tout le monde en profite, conclut-elle. Ils peuvent transformer la science des soins. »